Qui vote décide!

Elections 2015: votre voix compte

Sandra Hügli

Avant les élections fédérales, «Médecins de famille Suisse» publie de brèves interviews avec des politiciens issus du corps des médecins. C'est l'occasion pour notre association de formuler des recommandations de vote concrètes.
Nous, médecins de famille et de l'enfance suisses, avons besoin de parlementaires engagés au sein de la confédération et des cantons. C'est la raison pour laquelle nous vous invitons à soutenir nos candidats. Souhaitons ensemble beaucoup de succès à tous les médecins de famille engagés en politique!

Angelo Barrile, PS, Zurich

J'ai 39 ans et j'ai grandi à proximité de Winterthur en tant que fils d'une famille d'ouvriers italiens. Après l'examen d'Etat à l'université de Zurich en 2002 et différents postes de médecin-assistant, je travaille désormais depuis presque 3 ans et demi comme médecin de famille à Zurich Nord dans un cabinet de groupe.
Je suis engagé en politique depuis ma jeunesse, membre du PS, et j'ai la chance de représenter les 4è et 5è arrondissements de la ville de Zurich au sein du Conseil cantonal depuis 2010.
En ce qui concerne la politique professionnelle, je suis engagé depuis des années au sein de la direction de la VSAO Zurich et au sein du comité central de la VSAO Suisse en tant que délégué. Je suis également membre de l'AGZ, de la FMH, de la SSMG/SSMI, de MFE et VUÄ (Vereinigung unabhängiger ÄrztInnen und Medizinstudierender).

De manière générale, quels sont les axes essentiels de votre engagement politique?
En matière de politique de santé, mes thèmes de prédilection seront les suivants: subvenir au besoin à long terme en médecins de famille grâce à un nombre suffisant de places pour les étudiants, rendre la médecine de famille attractive grâce à des tarifs justes et des modèles de travail adaptés à la vie de famille, et conserver l'obligation contractuelle et ainsi le libre choix du médecin dans l'assurance de base en médecine ambulatoire.
D'autres sujets qui me sont chers sont l'immigration, l'égalité et la politique environnementale.

Des médecins de famille en politique… pourquoi est-ce essentiel?
Nous, médecins de famille, connaissons les problèmes et préoccupations des professionnels de santé comme des patients. Nous sommes donc d'excellents représentants de ces deux groupes d'intérêts et ne pouvons en aucun cas laisser les discussions politiques en matière de soins à ceux qui n'ont pas suffisamment de connaissances sur le système de santé.

Le système de santé est en pleine transition. Quelles sont les questions et les sujets qui vous préoccupent le plus?
Selon moi, le manque de personnel qualifié est alarmant. Il est temps que le pays dispose d'un nombre suffisant de places de formation et de formation postgraduée, de manière à être en mesure d'assurer le besoin à long terme.
Le maintien de l'approvisionnement en soins de santé de grande qualité accessibles à tous grâce à l'AOS doit continuer à être assuré. Certaines idées relatives à la désolidarisation et aux efforts en direction d'une médecine à deux classes doivent être combattues.

Les soins médicaux de base: quelle est leur signification pour vous et comment voyez-vous l'avenir des médecins de premier recours en Suisse?
Nous, médecins de famille, sommes le premier point de contact pour nos patients lorsqu'ils ont des questions d'ordre médical, et nous assurons la plupart des traitements nécessaires au sein de notre cabinet. Cela garantit chez les patients une constance thérapeutique et, en cas de besoin, l'orientation vers d'autres traitements spécialisés. Si cette qualité peut à l'avenir être assurée, cela se traduira pour les patients par une prise en charge médicale correcte et compétente à un prix plus avantageux que la consultation directe d'un spécialiste, cette dernière étant le plus souvent associée à des délais d'attente plus longs.
A l'avenir, le nombre de collègues à temps partiel va encore augmenter; la possibilité de profiter de modèles de travail adaptés à la vie de famille revêt donc une importance grandissante.

Décrivez-vous l'homme que vous êtes en deux phrases…
Mes proches me décrivent comme un médecin, homme politique et ami souriant, de bonne humeur et engagé. Etant donné que j'aborde facilement les personnes sans préjugés, il m'est souvent possible de dépasser les clivages partisans afin de trouver des solutions impartiales et équilibrées.

Responsabilité rédactionnelle: Gerhard Schilling, «Médecins de famille Suisse»

Daniel Beutler-Hohenberger, UDF, Berne

Enfance à Thoune en tant que fils d'un carrossier et d'une infirmière en psychiatrie. Apprentissage de dessinateur sur machine. Suite à la maturité, plusieurs années vécues comme artiste et fumeur de cannabis. Etudes de médecine à Berne. Années d'assistanat en médecine, chirurgie et psychiatrie. En 2000, reprise d'un cabinet de médecine générale dans la vallée de la Gürbe (BE), suivie de 15 années intensives en tant que médecin de famille. Formation postgraduée «Ethique en santé publique» au sein de l'institut «Dialog Ethik» de Zurich. Fonction à temps partiel de secrétaire général d'une association chrétienne de médecins (AGEAS). Expérience en médecine des drogues en tant que médecin de famille d'une clinique de désintoxication. Initiateur en 2013 du projet pilote ANR (Accelerated Neuroregulation) Schweiz. Médecin de famille à Thoune depuis 2014 et conseiller cantonal UDF depuis 2015.

De manière générale, quels sont les axes essentiels de votre engagement politique?

En tant que membre d'un parti politique qui défend les valeurs bibliques chrétiennes, les questions du droit à la vie et surtout du début et de la fin de vie sont pour moi centrales. La dignité inhérente à chaque être humain n'est pas négociable.

Par ailleurs, je suis mobilisé en faveur d'une politique antidrogue. Se concentrer sur la substitution n'est pas une méthode efficace. Les coûts immenses qu'engendre notre politique relative aux drogues justifient une réévaluation du ressort Thérapie.

Il est nécessaire de mettre un terme aux efforts de légalisation.

Je plaide en faveur d'un système de santé dont les acteurs élaborent des solutions d'égal à égal autour d'une table ronde. Les intérêts personnels et la politique partisane n'ont rien à faire dans le système de santé. Afin de réduire les dépenses, il faut le courage d'investir au bon endroit.

Des médecins de famille en politique… pourquoi est-ce essentiel?

La médecine de famille est une des branches les plus essentielles de la santé publique. En conséquence, elle doit être incluse dans la prise de décisions politiques au moins autant que, par ex., la politique hospitalière ou l'industrie pharmaceutique.

Le système de santé est en pleine transition. Quelles sont les questions et les sujets qui vous préoccupent le plus?

Actuellement, on dépense toujours des sommes exorbitantes pour des examens et des traitements inutiles. Les fausses incitations pour les prestataires doivent être éliminées, au même titre que les exigences présomptueuses des bénéficiaires de prestations. Les conclusions de la médecine basée sur l'évidence doivent être appliquées en conséquence. Ainsi, le dépistage par mammographie, par exemple, ne fait désormais plus partie du catalogue des prestations de base.

Les soins médicaux de base: quelle est leur signification pour vous et comment voyez-vous l'avenir des médecins de premier recours en Suisse?

Les soins médicaux de premiers recours sont un pilier majeur de notre système de santé. Le médecin de premier recours est à la fois avocat et coach de ses patients au sein de la jungle grandissante de la diversité des offres médicales et paramédicales. Par une approche pragmatique et globale, il doit aider le patient à préserver son intégrité biopsychosociale. Il doit constituer le premier lieu d'accueil pour le diagnostic et le traitement de base et jouer le rôle de gardien pour la médecine spécialisée.

En Suisse, la médecine de premier recours doit plus être considérée et ancrée en tant que plaque tournante. Mais cela n'est possible qu'avec une régulation et une privilégiation de la part de l'Etat. Si cela permet de mettre en lumière le rôle de garant d'un système de santé abordable que joue la médecine de famille, l'avenir est alors assuré.

Décrivez-vous l'homme que vous êtes en deux phrases…

Je suis un homme qui à de nombreuses reprises a dû traverser le douloureux processus du passage de la fierté à l'humilité, et qui constate néanmoins toujours à quel point il est imparfait et indigent.

Correspondance:
Sandra Hügli-Jost
Kommunikationsverantwortliche
«Hausärzte Schweiz»,
Geschäftsstelle
Effingerstrasse 2
3011 Bern
sandra.huegli[at]
hausaerzteschweiz.ch